

L'archéologie subaquatique et sous-marine en Poitou-Charentes

Par Jean-François MARIOTTI, Technicien de recherche
 au Service régional de l'Archéologie

L'archéologie subaquatique à travers les opérations de prospection et de fouilles est présente sur le fleuve Charente depuis une trentaine d'années.

Cette activité était à ses débuts menée par quelques plongeurs bénévoles ; elle a permis la découverte de nombreux sites, étudiés par les chercheurs institutionnels (CNRS, Université, Ministère de la culture et de la communication). Toutefois, l'absence de structure régionale - encadrement, suivi et contrôle - génèrerait la perte de nombreuses informations archéologiques.



Objet en plomb (lest de filet ?) représentant un navire de typologie scandinave trouvé à Taillebourg (Charente-Maritime)

Taillebourg ; elles ont toutes pour l'instant été couronnées de succès.

La prospection thématique engagée sur le site de Taillebourg depuis 2001 a donné naissance à un programme collectif de recherche, pluridisciplinaire, dirigé par Annie Dumont du DRASSM, associé de nombreux chercheurs régionaux et nationaux sur l'étude de cette portion de la vallée de la Charente. Elle est aussi le support d'un programme de recherche européen ayant pour partenaires la Hongrie et la Slovaquie, sur la méthodologie de

Le Service régional de l'archéologie (SRA) de Poitou-Charentes a mis en place voici une dizaine d'années, une politique d'archéologie subaquatique, à travers un soutien technique, scientifique et financier des plongeurs archéologues bénévoles et une relation régulière avec le DRASSM*.

L'augmentation du nombre d'autorisations de prospections et des découvertes nous autorise un premier bilan positif. L'activité conjointe du service et des bénévoles a permis entre autres, la mise au jour de deux sites majeurs aux abords de Saintes : Dompierre-sur-Charente en 1999, avec l'équipe de Jean-Lionel Henriot, et Taillebourg avec Jean-François Mariotti (SRA) en 2001. Ces deux sites ont permis la découverte de nombreuses épaves (pirogues monoxyles et bateaux assemblés) : 12 à Dompierre et 19 à Taillebourg, faisant du fleuve Charente un des plus importants gisements d'épaves recensés à ce jour en France.

Parallèlement à ces deux opérations de prospection, un travail d'enquête est mené auprès des plongeurs qui avaient une activité dans le fleuve il y a trente ans. Les informations obtenues nous ont lancés sur la trace de 6 épaves non déclarées et d'autres vestiges entre Taillebourg et Saintes. Les plongées de vérification s'effectuent actuellement dans le cadre d'une prospection par André Deconinck, bénévole résidant à

prospection subaquatique.

Le département de la Charente a vu aussi son activité augmenter grâce à l'arrivée de plongeurs bénévoles, venus renforcer depuis quelques années l'équipe locale de Jean-Pierre Gailledreau. Une seconde équipe a pris en charge une autre partie du fleuve sous l'impulsion de Daniel Grenier, étendant ainsi le champ des recherches et des sites découverts.

Le Conseil général de la Charente a d'autre part créé un poste de médiateur du patrimoine, dont une partie de l'activité est liée à la recherche subaquatique.

Enfin, une campagne de prospection sous-marine a été entreprise en juin 2004 au large d'Oléron. Cette première opération en mer a été rendue possible par la mise en commun du savoir-faire des plongeurs archéologues régionaux et de la connaissance du milieu par les plongeurs issus du milieu maritime et de la pêche, au sein d'une nouvelle équipe.

Cette première opération en mer a le même objectif que celles menées dans le fleuve : constituer la carte archéologique sous-marine de notre littoral, en restituant à la connaissance un patrimoine maritime indissociable du patrimoine fluvial, et plus encore régional.

* DRASSM : Département de la recherche archéologique subaquatique et sous-marine.